

Que signifie « homme informé » ? De quoi le/la médecin doit-il/elle parler ? 10 points de discussion avec un homme demandant un dosage de son PSA.

Teneur	Remarques
<p>« PSA »</p> <p>1. L'antigène spécifique de la prostate (PSA) est une protéine dosée dans le sang qui peut donner des renseignements sur des maladies de la prostate.</p> <p>2. Un PSA augmenté peu, mais n'est pas absolument la preuve d'un cancer de la prostate.</p> <p>3. Un cancer de la prostate ne peut être confirmé que par biopsie.</p> <p>4. Le dosage du PSA présente un certain risque de découvrir des tumeurs insignifiantes qui n'auraient jamais causé de problèmes.</p>	<p>Le PSA est spécifique de la prostate et augmenté dans certaines maladies de cette glande (infections/inflammations, augmentation bénigne de volume, cancer).</p> <p>Certaines augmentations du PSA ne sont pas dues à un cancer. Le PSA n'est pas spécifique du cancer.</p> <p>Un PSA augmenté ou en augmentation peut être un indicateur d'un cancer. Le cancer ne peut être confirmé que par biopsie.</p> <p>Il y a le risque de « surdiagnostic » de tumeurs insignifiantes. Il n'y a cependant pas de critères totalement fiables pour caractériser une tumeur « insignifiante ». Le diagnostic de cancer peut donc être la cause d'un stress psychique pour le patient.</p>
<p>« Cancer de la prostate »</p> <p>5. Le cancer de la prostate est fréquent.</p> <p>6. On peut mourir d'un cancer de la prostate.</p> <p>7. La plupart des hommes ayant un cancer de la prostate ne mourront pas de, mais avec cette tumeur.</p> <p>8. Ne pas mourir de ce cancer ne veut pas dire vivre sans problèmes ni douleurs.</p> <p>9. Pas tous les cancers de la prostate ne doivent être traités. Mais celui qui doit l'être doit être traité rapidement.</p> <p>10. Le cancer de la prostate diagnostiqué tôt peut souvent être guéri. Mais le traitement peut avoir des effets indésirables sur la fonction sexuelle et la continence urinaire.</p>	<p>Le carcinome prostatique est le cancer le plus fréquent de l'homme. Plus de la moitié des hommes de plus de 60 ans ont des cellules cancéreuses dans leur prostate.</p> <p>Le carcinome prostatique est la deuxième cause de décès par cancer de l'homme.</p> <p>Env. 1 homme sur 4 « seulement » ayant un diagnostic de cancer de la prostate en mourra. Les $\frac{3}{4}$ meurent pour d'autres raisons (risques concurrents).</p> <p>La morbidité du carcinome prostatique est élevée, même s'il n'est pas mortel (troubles mictionnels, douleurs métastatiques, dysfonction érectile, insuffisance rénale sur obstruction post-rénale, stress psychique, nécessité d'interventions telles que résection transurétrale de la prostate ou pose d'une néphrostomie).</p> <p>Les hommes ayant une espérance de vie de <10 ans ont une très faible probabilité de mourir de leur cancer prostatique. Les tumeurs dites à « faible risque » ne causent que rarement la mort (score de Gleason ≤ 6, unilatérales, pas plus de 2 biopsies positives, PSA <10). Les hommes ayant une espérance de vie de >10 ans et une tumeur à « risque intermédiaire ou élevé » (Gleason ≥ 7, bilatérale, >2 biopsies positives) courent un risque significatif de mourir de leur cancer prostatique.</p> <p>Le traitement du cancer prostatique diagnostiqué à temps est très souvent curatif. Les effets indésirables de ce traitement (chirurgie, radiothérapie, hormones) peuvent perturber la continence urinaire et la fonction sexuelle.</p>

